

Bath-Schéba

Bienvenue pour ce temps de culte où nous allons ensemble cheminer vers Noël en nous laissant porter par la spiritualité de l'Avent, ce mouvement de l'humanité tournée vers un Dieu qui vient à elle en Jésus christ. Ce matin, c'est encore avec l'un des personnages de la généalogie du Messie, cette liste de noms qui conduit à lui, que nous cheminerons. C'est une femme Bath-Sheba qui nous conduira pour cette étape de notre pèlerinage de l'avent.

Lecture de Matthieu 1/12 et 2 Samuel 11

Comme je le disais déjà dimanche dernier, la généalogie de Jésus est l'inscription dans l'Évangile d'un véritable pèlerinage jusqu'à Jésus. Elle propose une liste d'étapes d'Abraham à Jésus dans lesquelles nous pouvons tous nous reconnaître, chacun à son niveau. Ce pèlerinage ne décrit pas une ascension linéaire comme si à chaque étape l'on se rapprochait un peu plus du Messie, mais plutôt d'un cheminement au cours duquel à chaque étape l'on découvre un nouveau paysage qui a sa valeur en lui-même, une nouvelle manière de voir ce messie attendu. En effet, chacune de ces étapes, chacun de ces personnages de la généalogie nous parle de lui d'une manière bien spécifique. Aucun ne nous dit tout de lui, mais chacun nous permet de l'approcher, de l'évoquer, non par son discours, mais par sa vie et la manière dont celle-ci est intégrée dans la généalogie.

Aujourd'hui, je vous propose de faire une halte avec Bath-shéba. Bath-Schéba est la seule dans la généalogie à ne pas être nommée autrement que comme la « femme de ». Seul son mari, Urie qui était un mercenaire Hittite dans l'armée de David, donc un étranger au peuple de l'alliance, est nommé. Son nom à elle, pourtant connu, n'apparaît pas dans la généalogie. Cette absence du nom n'est pas due à des raisons morales sinon, le généalogiste aurait fait la même chose pour Tamar qui s'était déguisée en prostituée pour coucher avec son beau père ou pour Rahab qui elle était une prostituée professionnelle.

La situation complexe de la relation David – Urie – Bath-Schéba explique certainement ce choix de Matthieu. Pour ceux qui ne se souviendraient pas de son histoire, je voudrais rappeler que Bath-Schéba était la maîtresse de David et que ce dernier n'a pas hésité à faire tuer son mari afin de pouvoir l'épouser, ce qui lui avait valu une visite plutôt embarrassante du prophète Nathan (2 sam 12) :

« Alors le SEIGNEUR envoie le prophète Natan à David. Natan entre chez le roi et lui dit : « Dans une ville, il y avait deux hommes. L'un était riche, l'autre était pauvre. 2Le riche avait beaucoup de moutons et beaucoup de bœufs. 3Le pauvre n'avait rien du tout, sauf une petite brebis qu'il avait achetée. Il lui donnait à manger, et la brebis grandissait avec ses enfants. Elle mangeait la même nourriture que lui et elle buvait le même lait. La brebis dormait à côté de lui. Elle était comme sa fille. 4Un jour, un visiteur arrive chez l'homme riche. Celui-ci ne veut pas prendre un mouton ni un bœuf de son troupeau pour préparer le repas. Alors il prend la petite brebis du pauvre et la fait cuire pour son visiteur. »

5David se met dans une violente colère contre ce riche et il dit à Natan : « Aussi vrai que le SEIGNEUR est vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort ! 6Il a agi sans aucune pitié ! Il doit remplacer la brebis volée par quatre autres brebis ! » 7Natan dit à David : « L'homme qui a fait cela, c'est toi ! »

Bath-Schéba et David ont pourtant conçu Salomon après la mort d'Urie. Elle aurait donc pu être citée autrement que comme « le femme d'Urie ». Mais on a l'impression que Matthieu voulait donner à tous prix une place à Urie, le Hittite trompé dans la généalogie.

Les noms des protagonistes, tous chargés de sens, peuvent nous aider à comprendre l'intérêt de tout cela : Urie signifie « lumière de Dieu »... Serait-ce à dire que la lumière divine brille sur cette généalogie par l'étranger trahi, le hittite cocu ? Et si l'injustice dont il a été victime venait, malgré lui, éclairer toute cette généalogie ? Si dans cette sordide affaire, il avait, lui le mercenaire, désigné le Messie là où le roi d'Israël, David, avait failli ? S'il est vrai que dans cette histoire tout s'inverse, c'est-à-dire que le païen victime de l'injustice du roi d'Israël désigne le Christ à sa place, alors on comprend que ce soit lui qui soit cité et que sa présence là éclaire la venue de celui qui, trompé par Juda, sera à son tour la victime innocente d'un complot.

La présence d'Urie ici c'est aussi, un enfant de plus qui s'est fait à trois sur cette liste... Bien que mort, l'ombre d'Urie plane toujours sur le couple Bath-Schéba – David. Bath-Schéba pour sa part signifie « fille d'un serment ». Or ce mot de serment dérive du chiffre sept, le chiffre sacré. Drôle de fille cette Bath-Schéba qui justement est l'occasion de la rupture d'un serment, celui du mariage. De là à dire que quelque chose de l'ordre du sacré est brisé à la base de la dynastie davidique, il n'y a qu'un pas... que l'on peut franchir sans craindre de se tromper. Cela remet sérieusement en cause l'idéalisation de la dynastie royale !

Constatons simplement que dans le pacte rompu, au cœur même de la rupture et de la mort (le premier enfant du couple est mort) celui qu'on a éliminé, celui dont le nom signifie « lumière divine » continue, bien que mort, à éclairer l'histoire et a sa place dans la généalogie du Messie.

Il faut encore souligner un élément intéressant dans ce passage. C'est qu'avec une précision presque médicale, l'auteur du livre de Samuel nous dit que la conception du premier enfant de David et Bath-Schéba (celui qui est mort par la suite) a eu lieu le lendemain de ses règles, ce qui est biologiquement impossible ! Cette naissance défie, comme tant d'autres dans cette généalogie, les lois de la morale, on l'a vu, et de la science !

Voilà comment malgré toutes ses imperfections Bath-Schéba, la femme d'Urie qui a fait un ancêtre du Christ avec David désigne déjà celui qui allait naître de Marie.